

**James T. Palmer, *Anglo-Saxons in a Frankish World. 690–900*, Turnhout (Brepols) 2009, XII–324 p., ISBN 978-2-503-51911-1, EUR 70,00.**

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Florence Close, Liège**

Dans son célèbre ouvrage »England and the Continent in the Eighth Century« (1943), Wilhelm Levison développait l'idée novatrice d'une Europe, née de la richesse des échanges et de la coopération entre les Anglo-Saxons et les Francs. Il reconnaissait aux insulaires un rôle majeur dans l'entreprise de christianisation du continent à l'aube de l'ère carolingienne. Cette thèse fit autorité durant plus d'un demi-siècle, bien qu'au fur et à mesure de l'avancement de la recherche de nouvelles perspectives et possibilités d'interprétation se soient peu à peu dégagées. Six décennies plus tard, James T. Palmer estima nécessaire de procéder à une réévaluation toute en nuance de l'influence anglo-saxonne sur le monde franc qui serait le reflet d'un regard croisé et critique posé sur les changements politiques, religieux et culturels du VIII<sup>e</sup> siècle. Il entendait réviser la conception du monachisme de Boniface au regard des récentes conclusions relatives à l'usage de la règle bénédictine au haut Moyen Âge et à l'œuvre de Pirmin. Il voulait rendre au VII<sup>e</sup> siècle, en particulier aux missions mérovingiennes une meilleure place dans l'histoire de l'expansion du christianisme. Il souhaitait appréhender les missionnaires anglo-saxons davantage en fonction du cercle intellectuel et social dont ils provenaient qu'en termes d'activités continentales et replacer leur engagement sur le continent dans un plus vaste réseau de relations par-delà la Manche. »Anglo-Saxons in a Frankish World. 690–900« rend compte des résultats de cette minutieuse enquête.

Cet ouvrage n'est ni une histoire événementielle, ni une synthèse des échanges entre l'Angleterre et le continent. Il propose un renouvellement en profondeur de la problématique des missions au VIII<sup>e</sup> siècle. Ce travail envisage, d'une part, la contribution de quelques insulaires aux grands changements religieux et, indirectement, politiques, du VIII<sup>e</sup> siècle et, d'autre part, la manière dont l'œuvre de ces personnages fut rétrospectivement appropriée et réinterprétée dans l'Occident carolingien. Il accorde une place prépondérante au culte des saints liés à cette page d'histoire. S'il revendique, à bon droit, une place dans la lignée des travaux de W. Levison, l'auteur s'inscrit tout autant dans la continuité des recherches d'Ian Wood sur la vie missionnaire.

Au fil de son enquête, J. T. Palmer s'interroge sur la manière dont les Anglo-Saxons acquièrent leur renommée et sur les raisons de ce succès. Il propose notamment quelques intéressantes réflexions sur la manière dont leur bagage politique et culturel façonna les perspectives de missions et infléchit le cours des événements de l'époque. Il refuse de considérer les missions anglo-saxonnes comme une entreprise organisée; elles résultent d'initiatives personnelles qui se succédèrent sur deux générations. Son étude porte sur des individus ou des groupes dont il sonde les motivations. Il cherche également à définir leur perception de la vie monastique – en particulier de la règle monastique –, de l'autorité pontificale et du monde séculier de la partie orientale du monde franc.

C'est sans grande surprise que l'on constatera que Willibrord, Boniface et leurs disciples sont au cœur de cette étude. En même temps, certains s'étonneront probablement, avec nous, de voir Boniface présenté en missionnaire alors qu'il œuvra dans le royaume franc essentiellement en tant que réformateur de l'Église bavaroise puis franque. Probablement l'auteur englobe-t-il trop généralement sous le terme de *missions* les activités diverses et variées allant de la christianisation des peuples païens à l'organisation des Églises et communautés précédemment christianisées. Les ecclésiastiques bavarois, francs et frisons ayant contribué à l'évangélisation du monde franc à l'Est du Rhin ont aussi leur place. L'auteur trouve dans les *vitae* de ces individus une toute autre vision de l'œuvre des Anglo-Saxons. Il mesure, par ailleurs, la réelle influence des missionnaires insulaires à l'aune de leur collaboration avec quelques grandes familles aristocratiques locales – autres que les traditionnels Pippinides, Carolingiens et Agilolfinges – ainsi qu'avec d'autres grandes figures ecclésiastiques autochtones ou étrangères, telles que Pirmin, Chrodegang ou Benoît d'Aniane.

Si la question du rôle exact des Anglo-Saxons sur le continent fut à l'origine de ce projet doctoral, ce travail s'impose avant tout comme une brillante démonstration de l'intérêt de tenir compte de la remarquable évolution des traditions hagiographiques au gré du développement du culte des saints durant les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles; en attestent les conclusions générales de l'ouvrage. La réflexion menée sur les buts et méthodes de l'hagiographie carolingienne est indéniablement l'un des »fils rouges« de cette recherche. L'auteur est attentif aux différentes stratégies développées par les hagiographes des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles pour conférer à leur »héros« un rôle déterminant dans la construction d'un passé relativement récent. Il cherche à définir la sainteté et les critères de sanctification des pieux hommes et femmes anglo-saxons. Il nourrit au fil de ses pages une profonde réflexion sur les circonstances de naissance de nouveaux cultes.

L'un des autres grands mérites de l'auteur de ce travail est d'avoir replacé son questionnement dans une problématique large, oscillant avec rigueur et systématisme entre le général et le particulier, entre l'universel et le régional, voire le local. Il s'en explique dans son introduction en rappelant fort opportunément, à la suite de Peter Brown, que la question de savoir comment concilier un christianisme universel à la condition d'un monde fortement régionalisé fut primordiale dans le monde post-romain occidental (p. 6). Il insiste: les circonstances pratiques et imaginatives des importants changements que connurent les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles doivent être prises en compte pour apprécier à sa juste valeur l'œuvre des Anglo-Saxons et de leurs contemporains.

La production hagiographique du haut Moyen Âge constitue l'essentiel du corpus de sources. L'auteur consacre une part importante de sa recherche à replacer ces écrits dans leur contexte historique et à vérifier l'exactitude de leurs propos en les confrontant aux témoignages des lettres et chartes conservées. Par son enquête, il contribue à distinguer de la légende le véritable apport des pieux anglo-saxons à la vie religieuse sur le continent.

Cet ouvrage est, avant tout, une nouvelle contribution à l'histoire de la diffusion du christianisme à l'est du Rhin. J. T. Palmer vient considérablement relativiser l'idée selon laquelle les Anglo-Saxons auraient largement contribué à la diffusion du christianisme sur le continent européen, à la fondation

de nouvelles communautés chrétiennes, à la promotion de la vie bénédictine et au renforcement de l'autorité pontificale dans les Églises nationales dites »barbares«. Il met en exergue l'interprétation évolutive du passé au gré des changements politiques que connut l'empire carolingien durant le IX<sup>e</sup> siècle, en particulier au lendemain du partage de Verdun (843). Quelques lecteurs soucieux d'obtenir une vue d'ensemble de la période pourraient être déçus en découvrant le réel propos d'un ouvrage au titre fort peu révélateur de son contenu. Ils regretteront probablement aussi le peu de place réservée à Alcuin, même si l'auteur justifie, en introduction, son choix de n'envisager cet homme de cour, artisan de la réforme carolingienne qu'en tant qu'hagiographe et dans ses rapports avec l'Angleterre et le continent. Les spécialistes de cette période se réjouiront, quant à eux, de découvrir dans cet ouvrage richement documenté de nombreux détails et pertinentes remarques propres à stimuler l'imagination du chercheur curieux de savoir comment et pourquoi certains Anglo-Saxons ont acquis leur grande réputation.